

Qu'est-ce-que le Codex Calixtinus ?

Manuscrit du codex calixtinus



Indissociablement lié au pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, le *Codex Calixtinus* ou *Liber Sancti Iacobi* se compose de plusieurs textes copiés et rassemblés en un seul volume entre 1140 et 1160. Cette compilation est précédée d'un prologue attribué au pape Calixte II (mort en 1124) afin de donner un caractère "authentique" à l'ouvrage. Le *Codex* contient cinq parties appelées "livres", et divers textes ajoutés entre 1165 et 1180. Écrit en latin, il mesure 295 x 215 mm, a 225 folios (550 pages) et de rares enluminures.



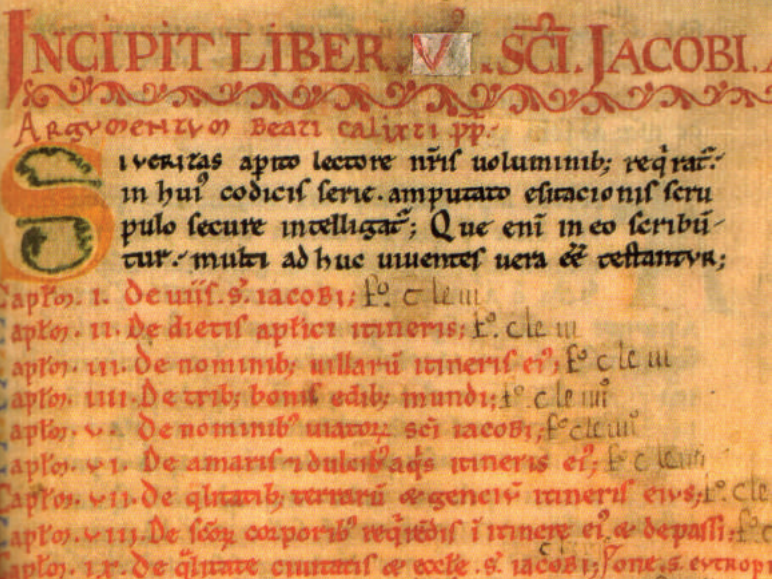
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



Chemins de
COMPOSTELLE
patrimoine mondial



Manuscrit du codex calixtinus

- Livre I (f° 2v-139v): Messes, offices liturgiques et sermons en l'honneur de saint Jacques qui développent la spiritualité du pèlerinage
- Livre II (f° 139v-155v): Vingt-deux miracles de saint Jacques effectués dans toute l'Europe, dont s'inspireront les artistes
- Livre III (f° 155v-162): Récit de la translation miraculeuse du corps de saint Jacques après son martyre, de Jérusalem en Galice
- Livre IV : *Historia Turpini* (f° 163-191v): récit de la découverte du tombeau de saint Jacques par Charlemagne, attribué à l'archevêque de Reims, Turpin
- Livre V (f° 192-213v): Itinéraires à suivre depuis la France jusqu'à Compostelle et description de Compostelle (partie connue sous le nom de *Guide du Pèlerin*)
- Appendices (f° 214-225v): textes en vers, musique, autres miracles de saint Jacques, poèmes, chants et hymnes en l'honneur de saint Jacques, lettre attribuée au pape Innocent II, leçons liturgiques, vision d'un pèlerin.

Le Livre IV, attribué à Turpin, relate la découverte du tombeau de saint Jacques à Compostelle en Galice par l'empereur à la barbe fleurie, à la suite d'une vision dans laquelle l'apôtre lui montre un chemin d'étoiles. Au terme d'une véritable croisade contre les musulmans, illustrée en particulier par le miracle des lances fleuries, le combat de Roland et Ferragut et la mort de Roland, Charlemagne découvre le tombeau de l'apôtre ; il revient plus tard, en pèlerin, pour convertir les Galiciens redevenus païens, fonder l'église de Compostelle et la doter de multiples rentes et privilèges. L'œuvre fut composée vers 1090-1100 par l'école cathédrale compostellane pour affirmer, face au pape, la réalité de la présence des reliques de l'apôtre en Galice.

Le Livre V, qui fut publié en 1935 sous le nom de *Guide du pèlerin à Saint-Jacques de Compostelle*, fait suite à ce récit en indiquant les itinéraires qui mènent à Compostelle, depuis quatre points de départ, choisis pour des raisons plus symboliques que réelles, afin de montrer que, des quatre points cardinaux, les voies mènent au sanctuaire apostolique ; commençant chacune dans un grand sanctuaire de l'époque, et jalonnées de sanctuaires qui abritent des reliques, elles deviennent un seul chemin qui aboutit à Compostelle. Ce texte est daté de 1130-1140.

Dans l'Appendice (1165-1180) se trouvent une hymne à saint Jacques de "Aymeric Picaud, prêtre de Parthenay" suivie d'une lettre apocryphe du pape Innocent II (mort en 1143) affirmant que le volume, "composé d'abord par le pape Calixte, a été donné à Saint-Jacques de Galice par le Poitevin Aymeric Picaud de Parthenay-le-Vieux (*Pictavensis Aymericus Picaudus de Partiniaco Veteri*), Olivier d'Ischan de Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay (*Oliverus de Iscani villae sancte Marie Magdalene de Viziliaco*), et la Flamande Girberge (*Girberga Flandrensis sotia eius*), pour le salut de leur âme".

Dans le Livre I et dans l'Appendice se trouvent des pièces de musique, monodiques et polyphoniques : chants, conductus, répons, antiennes, psaumes, en notation à quatre lignes.

Oeuvre collective élaborée dans l'école compostellane, le *Liber Sancti Iacobi* et ses diverses parties ne peuvent pas plus être attribués à Calixte II qu'à Aymeric Picaud. Il fut rapidement diffusé dans toute l'Europe, et l'"histoire" de Turpin fut acceptée comme texte authentique : grâce à elle, Charlemagne fut canonisé en 1164, et le récit de la découverte du tombeau de saint Jacques fut incorporé à toutes les chansons de geste et les chroniques historiques qui, en France ou ailleurs, relataient la vie de Charlemagne.



Buste de saint Jacques en majesté, Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle

Auteur : Adeline Rucquoi, directeur de recherches émérite au C.N.R.S. ; présidente du centre d'Etudes compostellanes, membre du comité international des experts des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle auprès du Gouvernement de Galice et membre du conseil scientifique du bien "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France"

Crédits photographiques : ©A. Rucquoi, Jaime Fernandez/Xunta de Galicia

Pour en savoir plus :
www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr